

17/11/97

17:53

NO. 938

001

LE MONDE MARDI 18 NOVEMBRE 1997 / 19

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05  
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél.éx : 206 806 F  
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90  
Internet : <http://www.lemonde.fr>

EDITORIAL

## La francophonie est mal partie

**L'**une des recettes du président de la République en politique étrangère, c'est l'effusion chaleureuse dans ses rencontres avec les dirigeants des autres pays. Elle a été quelque peu mise à mal à Hanoï où Jacques Chirac aura éprouvé durement, à l'occasion du VII<sup>e</sup> sommet de la francophonie, la difficulté qu'il y a parfois à se vouloir l'ami de tout le monde.

Par sympathie sans doute, plutôt qu'en vertu d'une politique longuement pesée, M. Chirac avait promis à Boutros Boutros-Ghali le poste de secrétaire général de la francophonie lorsque le diplomate égyptien s'était fait évincer par les Etats-Unis du secrétariat général de l'ONU. C'était une erreur. D'abord parce que M. Boutros-Ghali n'est pas le mieux à même, quoi qu'il veuille, de donner l'image d'une francophonie rajeunie, moderniste, assainie et libérée de ses obsessions anti-américaines. Il incarne en réalité aux yeux de beaucoup une francophonie trop hautaine et trop élitiste et, s'il est incontestablement connu sur la scène internationale, il est pour certains l'homme qui fut battu par les Américains, après avoir été, pour beaucoup d'autres, notamment face au conflit somalien, l'homme des Américains.

Mais le choix de M. Boutros-Ghali a été une erreur surtout, comme on a pu le voir au som-

met de Hanoï, parce qu'il allait servir de catalyseur à l'expression d'un malaise, jusqu'ici très diffus, des pays africains dans leurs relations avec la France.

Jacques Chirac avait donc donné sa parole au diplomate égyptien et pensait pouvoir régler par les bonnes vieilles méthodes les problèmes que cela posait aux amis africains. Il y est parvenu mais pour la première fois, l'Afrique a manifesté sa mauvaise humeur et fait comprendre qu'elle entendait être traitée avec plus de considération.

La contestation africaine qui s'est exprimée à Hanoï est ambiguë. Elle relève essentiellement sans doute d'une crise de confiance, de la crainte d'être délaissés par une France qui refuse ses visas et qui prétend aujourd'hui réorienter ses largesses vers d'autres continents.

La fronde africaine aura en tout cas fait apparaître un grand jour à quel type de « démocratie » M. Boutros-Ghali doit son accession à ce nouveau poste. Alors que Jacques Chirac plaide pour la pédagogie par l'exemple en matière de démocratie et de droits de l'homme, alors qu'il prône la persuasion plutôt que les sanctions, l'épisode de cette élection « imposée » de M. Boutros-Ghali fournit une bien fâcheuse illustration des mœurs en vigueur dans l'ensemble francophone. Il affaiblit d'emblée la crédibilité de son tout nouveau secrétaire général.

À : IMF  
de : John Nobel  
URGENT

**Le Monde** est édité par la SA LE MONDE  
Président du directeur, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directeur : Jean-Marie Colombani ; Responsable Adm. Directeur général : Noël-Jean Bergeaud, directeur général adjoint  
Directeur de la rédaction : Estwy Fieud  
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-François Lichstein, Robert Solé  
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Bessez, Pierre Georges  
Laurent Gribaux, Erik Lraclewicz, Michel Kruman, Bertrand Le Gendre  
Directeur artistique : Dominique Boyer  
Rédacteur en chef technique : Eric Azzi  
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourmeau  
---  
Directeur éditorial : Eric Fassin ; directeur délégué : Anne Chassagnon  
Conseiller de la direction : Alain Rollin ; directeur des relations internationales : Daniel Verzet  
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courat, vice-président  
Anciens directeurs : Robert Bruze-Méty (1944-1963), Jacques Péruet (1963-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lespume (1991-1994)

334  
~~334~~